

Regards

sur la perception du bien-être au Luxembourg

Guy SCHULLER et Paul ZAHLEN (STATEC)

Introduction

Depuis un certain temps, la recherche du bien-être est sans nulle doute un objectif bien thématiqué, surtout dans les pays matériellement plus avancés. Au cours des dernières décennies, des chercheurs ont ainsi tenté de « mesurer » le bien-être. Alors que cette recherche a pris corps d'abord dans les cercles des psychologues, les centres d'intérêt se sont étendus à une époque récente aussi aux économistes et aux sociologues ainsi qu'à d'autres sciences humaines. Bien avant, les questions sur le bien-être et le bonheur étaient profondément ancrées dans le domaine philosophique. Elles le sont d'ailleurs toujours. L'objectif de cette contribution est de présenter les résultats de diverses enquêtes incluant des données sur le Luxembourg et de considérer les données tant en termes de niveau et d'évolution qu'en termes comparatifs.

1. Une approche subjective pour mesurer le bien-être

Il est largement reconnu par les chercheurs que le recours à des approches dites objectives pour mesurer le bien-être n'est toujours qu'indirecte. Une des mesures objectives (indirectes) est issue de l'approche utilitariste qui prend comme référence la consommation privée. Elle assimile ainsi implicitement satisfaction matérielle et bien-être et restreint la recherche du bien-être à l'acquisition de biens et services marchands.

En revanche, des psychologues ont préconisé (en premier) une approche subjective. Celle-ci a l'avantage d'être une mesure directe appliquée directement à (et par) la personne concernée.

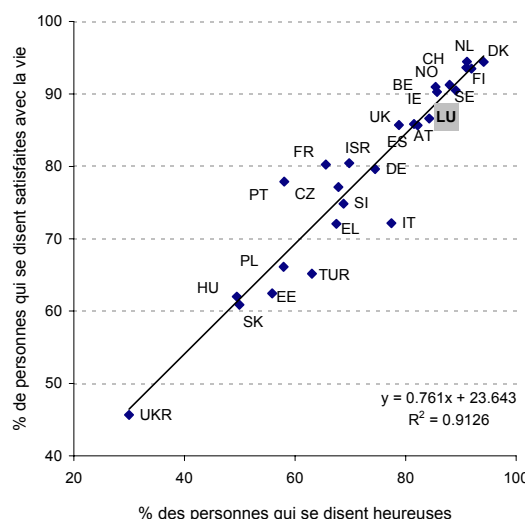
La question posée dans les enquêtes subjectives prend généralement la forme suivante :

D'une façon générale, êtes-vous très satisfait(e), plutôt satisfait(e), plutôt pas satisfait(e) ou pas du tout satisfait(e) de la vie que vous menez ? (Eurobaromètre).

Dans le monde anglo-saxon la formulation est la suivante :

« Taken all together, how would you say things are these days: would you say that you are very happy, pretty happy or not too happy? » (General Social Surveys)

Graphique 1: Corrélation: « satisfaction avec la vie » et « sentiment de bonheur »



Source : European Social Survey (2001-2004)

Regards 7-2010

Juillet 2010

statec
LUXEMBOURG

2 Regards 7-2010

sur la perception du bien-être au Luxembourg

La nuance dans la question est la suivante: Le répondant est appelé à juger *aujourd'hui* son bien-être en considérant *l'ensemble de sa vie*.

Les deux notions (satisfaction avec la vie et sentiment de bonheur) semblent se rapporter à des états d'esprit très proches. La corrélation entre les réponses à la question sur la «satisfaction avec la vie» et à la question sur le «sentiment de bonheur» est très forte.

Le dernier rapport de l'Eurobaromètre (EB 72 de février 2010) retient que les niveaux de satisfaction varient de façon importante d'un pays à l'autre. La quasi-totalité des répondants des pays nordiques (98% en Danemark, 96% en Suède et 95% en Finlande) se déclarent satisfaits de la vie qu'ils mènent, tout comme 96% des habitants du Luxembourg, 95% des Pays-Bas et encore neuf citoyens sur dix du Royaume-Uni (91%) et de Belgique (89%).

En revanche, une petite majorité de personnes interrogées en Lituanie (55%) et au Portugal (53%), moins de la moitié en Roumanie (47%) et en Hongrie (42%) et seulement 38% en Bulgarie partagent leur opinion. Dans ces trois derniers pays, une majorité des répondants se déclarent insatisfaits de la vie qu'ils mènent.

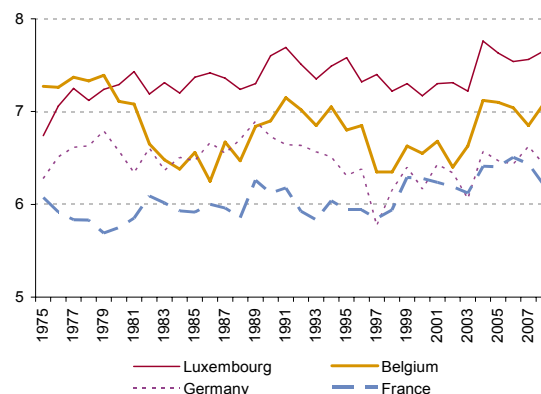
Au-delà des informations publiées ainsi régulièrement dans le rapport annuel standard de l'Eurobaromètre, une base de données «mondiales» est gérée par la psychologue néerlandaise Ruud Veenhoven. Cette base permet de faire des comparaisons dans le temps et/ou entre pays.

2. Une évolution relativement stable dans le temps

Sur une période de trente-cinq années (1975 à 2009), le degré moyen de satisfaction n'a guère varié pour les habitants du Luxembourg.

Par ailleurs, d'une comparaison avec les résultats des trois pays voisins il ressort que les habitants du Luxembourg se déclarent légèrement plus satisfaits – et ceci quasiment sur toute la période.

Graphique 2: Le bien-être au Luxembourg et dans les pays limitrophes



Source: R. Veenhoven, World Database of Happiness, collection Happiness in Nations, Nation Report, Belgium, France, Germany, Luxembourg Assessed at 2010-07-26 from <http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl>, Calculs des auteurs

3. Un classement dans les top 15 du monde

Par rapport à l'ensemble des populations pour lesquelles ce type d'information est actuellement disponible, les habitants du Luxembourg se classent en général dans le top 15.

Classement de deux bases de données (15 premiers pays)

Veenhoven Average 2000-2009			Liste Adrian White		
Rang	Pays	Valeur	Rang	Pays	Valeur
1	Costa Rica	8.5	1	Danemark	273.3
2	Danemark	8.3	2	Suisse	273.3
3	Islande	8.2	3	Autriche	260.0
4	Suisse	8.0	4	Islande	260.0
5	Finlande	7.9	5	Bahamas	256.7
6	Mexique	7.9	6	Finlande	256.7
7	Norvège	7.9	7	Suède	256.7
8	Canada	7.8	8	Bhutan	253.3
9	Panama	7.8	9	Brunei	253.3
10	Suède	7.8	10	Canada	253.3
11	Australie	7.7	11	Irlande	253.3
12	Colombie	7.7	12	Luxembourg	253.3
13	Luxembourg	7.7	13	Costa Rica	250.0
14	Autriche	7.6	14	Malte	250.0
15	Rép Dominicaine	7.6	15	Pays Bas	250.0

Source: Veenhoven. R.. Average happiness in 146 nations 2000-2009 . World Database of Happiness. Rank report Average Happiness. Internet: worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap_nat/findingreports/RankReport_AverageHappiness.php

Liste Adrian White <http://www.physorg.com/news73321785.html>

Ruud Veenhoven a fait une évaluation du degré de satisfaction sur la moyenne des années 2000 à 2009. Dans ce classement le Luxembourg occupe la 13ème position.

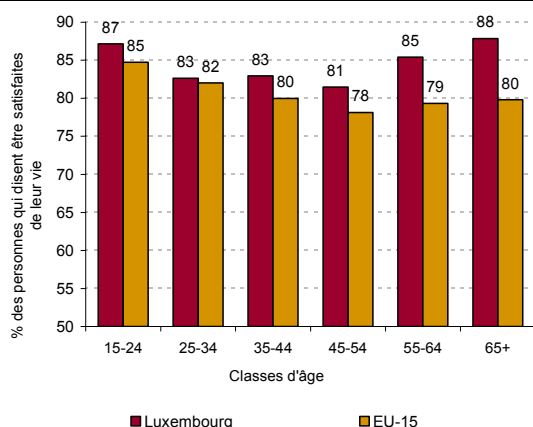
Dans un autre classement proposé pour l'année 2006 par Adrian White (University of Leicester) dans sa « World Map of Happiness », le Luxembourg se trouve à la position 12.

Au sein du récent Eurobaromètre se limitant aux Etats membres de l'UE, le Luxembourg partage en 2009 derrière le Danemark, la seconde place avec la Suède.

4. Satisfaction avec la vie selon les classes d'âge

Les écarts de satisfaction avec la vie selon les classes d'âge par rapport à la moyenne sont relativement restreints. Ils ne sont pas supérieurs à 5 points de % au Luxembourg. Cependant, la satisfaction avec la vie semble décliner entre 15 et 55 ans avant de se stabiliser et de remonter de manière forte dans les classes d'âge des plus de 55 ans (voir graphique 2).

Graphique 3: % de personnes qui se déclarent satisfaites de leur vie actuelle



Source: ESS (vagues 2001-2004)

La satisfaction avec la vie s'accroît cependant de manière beaucoup plus significative au Luxembourg que dans l'EU-15. Au Luxembourg, 81% de la population des 45-54 ans disent être satisfaits de leur vie. Dans la classe d'âge des 65+ ans, ce pourcentage est de 88%. Dans l'EU-15, les pourcentages correspondants sont de 78% et 80%, soit un accroissement de seulement 2 points, contre 7 points au Luxembourg.

Les conditions de vie matérielles des retraités ne sont certainement pas pour rien dans cette spécificité du Luxembourg. Le niveau moyen des retraites et pensions est en effet plus élevé au Luxembourg que dans les autres pays de l'EU-15.

Cette évolution – bien plus prononcée au Luxembourg que dans les autres pays européens – vient aussi confirmer la thèse de certains spécialistes que l'évolution de la perception du bien-être au cours d'une vie prend la forme en U. Le jeune adulte ayant beaucoup de projets de vie connaît en général un degré de satisfaction de la vie relativement élevé. Vers le « milieu » de la vie (*midlife crisis*), certains doutes peuvent perturber sa perception même générale sur sa vie. Plus tard, il peut à nouveau porter un regard plus serein et « satisfait » sur l'ensemble de sa vie.

5. Chocs externes et bonheur

De nombreuses études ont analysé l'effet d'un choc externe sur la satisfaction avec la vie. Deux types de réaction sont généralement observés. Un choc « positif » (gain d'un gros lot dans la loterie) et un choc « négatif » (accident grave condamnant une personne à la chaise roulante) ont été analysés dans le temps. Dans les deux cas l'événement du choc externe est suivi d'une altération substantielle du degré de bonheur : net relèvement pour le gain à la loterie ; nette dégradation en cas d'un accident grave. Néanmoins après un certain laps de temps, les différentes personnes retrouvent leur niveau antérieur de bonheur.

6. Ambivalence de la mesure du bien-être

L'approche subjective de la mesure du bien-être recèle l'inconvénient indéniable de la subjectivité. Des études récentes sont néanmoins venues confirmer maints résultats des enquêtes subjectives. Ainsi a-t-on demandé à des proches – amis et membres de famille – comment eux évaluaient le degré de bonheur des personnes personnellement interrogées. Ces enquêtes complémentaires ont très largement confirmé les premiers résultats.

Les données sur le bien-être sont aussi fréquemment mises en relation avec d'autres données pour en dégager les déterminants. Dans un prochain « Regards », nous reviendrons sur la question de la relation entre revenu (matériel et financier) et bien-être. D'autres corrélations sont également étudiées

par d'autres chercheurs. A ce sujet, il n'est pas facile de conclure avec évidence sachant que corrélation ne vaut pas toujours causalité.

Dans ce contexte, il n'est pas toujours possible de dégager avec clarté si les personnes qui sont satisfaites de leur mariage ou de leur emploi sont plus heureuses en raison de cet état de fait ou bien si ce sont les personnes heureuses qui sont en général très satisfaites dans leur mariage ou à leur emploi. La question de la détermination et de la causalité reste relativement ouverte (ambivalente).

Références :

Pour plus de détails sur les aspects abordés et notamment pour des références bibliographiques, nous renvoyons à deux contributions des auteurs et les listes bibliographiques y reprises:

Schuller Guy (2003) – « Economie et bonheur : une relation ambivalente, mais réciproque ». in volume VII : Actes de la Section des sciences morales et politiques, Institut grand-ducal, Luxembourg, pp. 137-162.

Zahlen Paul, Osier Guillaume (2009) – « L'argent fait-il le bonheur ? » et « Bien-être subjectif », in « Rapport travail et cohésion sociale », Cahier économique du Statec n° 109, pp. 62-64 et 99-103.

Service central de la statistique et des études économiques
B.P. 304
L-2013 Luxembourg
Tél. 2478-4219 Fax 46 42 89
E-mail: info@statec.etat.lu
Internet: www.statistiques.lu

Pour en savoir plus:
Guy SCHULLER et Paul ZAHLEN
Tél. 247-84271 / 247-84384
E-mail: guy.schuller@statec.etat.lu
paul.zahlen@statec.etat.lu